

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 77

Artikel: Une flotte de 1000 bateaux part à l'abordage de Brest!
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une flotte de 1000 bateaux part à l'abordage de Brest !

Du 13 au 19 juillet, un véritable ballet maritime aura lieu dans les eaux qui baignent ce port du Finistère. Un spectacle qui se joue en mer, mais aussi à quai.

Impressionnant, oui, vraiment impressionnant ! Venus du monde entier, ils seront en effet un millier à réaliser ce « pèlerinage » qui se tient tous les quatre ans à Brest. Du 13 au 19 juillet, c'est une véritable déferlante de bateaux en tous genres qui envahira ainsi ce port du Finistère, pour le plus grand plaisir de centaines de milliers de spectateurs.

Les navires historiques (authentiques restaurés ou simples copies) vogueront aux côtés des vaisseaux militaires, des yachts, des bateaux de travail ou des régates. Certaines embar-

cations touchent au sublime, d'autres sont plus modestes, mais toutes ont cette envie de communier avec ces flots qui portent leurs rêves. « Nous avons sélectionné, suivant des critères esthétiques, 1000 bateaux en mesure de naviguer lors de parades ou de régates », précise François Arbellot, directeur des Fêtes maritimes de Brest, l'un des rassemblements de bateaux les plus importants de la planète, qui se tient sous sa forme contemporaine depuis 1992. « Le public pourra même naviguer sur quelques-uns d'entre eux, notamment des vedettes à passagers et des vieux gréements qui feront des sorties quotidiennes dans la rade », poursuit-il.

Une flottille qui sera en grande partie constituée de navires russes, britanniques, hollandais et portugais, les invités d'honneur de cette 7^e édition. Quels sont les navires les plus attendus ? « Le quatre-mâts russe *Sedov*, le plus grand voilier du monde (117,5 m), devrait faire son effet, répond François Arbellot. Tout comme son « petit » frère (114,5 m), le *Krusenstern*, deuxième plus grand voilier de la planète. » Ce fin connaisseur évoque aussi la venue des deux superbes goélettes portugaises à quatre-mâts : le *Creoula* et le *Santa Maria Manuela*. Mais aussi de l'*Hermione*, un navire français mis en service en 1779, de plusieurs navires militaires dont la dernière frégate de guerre française, *FREMM Aquitaine*, ou encore d'une quarantaine de Tall Ship (NDLR, des voiliers-écoles), comme le *Belem* ou le *Mercedes*. « Il y aura vraiment une très belle concentration de bateaux extraordinaires », ajoute-t-il fièrement.

AUSSI SUR LA TERRE FERME

Si le spectacle sera incontestablement sur l'eau, il se déclinera également à terre, dans le port de Brest, où de nombreuses activités seront



Cette réplique de l'*Hermione*, la frégate qui

avait amené Lafayette aux Etats-Unis, sera l'une des grandes vedettes de cette édition. Il faut 80 personnes pour la manœuvre.

proposées aux visiteurs (qui étaient 715 000 en 2012). Au programme ? Brest étant la capitale européenne des sciences de la mer, on retrouvera des animations scientifiques, notamment liées à la biodiversité marine et aux énergies marines renouvelables. Chacun des quatre invités d'honneur

aura aussi droit à un village où son pays sera présenté. On pourra visiter le chantier du Guip, où, dans le hangar D, on découvrira l'exposition *Toiles de mer*, qui immortalise le passage de chaque bateau aux Fêtes maritimes brestoises. Les plus ambitieux auront même l'occasion de s'essayer à

la construction de leur propre bateau (kayak, doris, pirogue, etc.) durant quelques jours, sous la houlette d'un charpentier de marine. « Et, pour la première fois, nous aurons une base nautique avec un espace de glisse où le public, encadré par des spécialistes, pourra s'initier au wakeboard,

au surf, à la planche à voile ou encore à l'aviron », se réjouit François Arbellot. Entre spécialités culinaires régionales, concerts et parades nocturnes, la fête s'annonce d'ores et déjà comme un événement phare de l'année maritime. Tonnerre de Brest !

FRÉDÉRIC REIN

UN MONDE SOUS-MARIN FASCINANT

L'Océanopolis de Brest représente une véritable ode aux milieux aquatiques. Au gré de ses pavillons – tropical, polaire et tempéré –, on s'y plonge comme dans un autre monde. On s'effraie devant le bassin des requins (zèbres, taureaux, etc.), on s'amuse face au spectacle des gracieuses crevettes qui nettoient les dents des murènes, on entre, en quelques battements d'aile, dans l'univers poétique des raies. On ramène aussi, avec soi, les images de la plus grande colonie de manchots d'Europe et de phoques du Grand-Nord. Et que dire de ces animaux des abysses maintenus en première mondiale dans des caissons dont la pression correspond à une profondeur de 1800 à 2000 mètres. Sans oublier le laboratoire marin, où l'on peut toucher des étoiles de mer ou des oursins, ainsi que les expositions photographiques et interactives. Un autre monde. Silencieux, mais tellement magique.